

[Marée Noire BP: Découverte d'une Enorme nappe sous marine](#)



Alors que BP et les autorités américaines annonçaient avec fierté l'évaporation et la disparition d'une grande partie de la marée noire dans le Golfe du Mexique, les océanographes ont scientifiquement établi, aujourd'hui jeudi, la présence dans les profondeurs du golfe du Mexique d'une vaste nappe d'hydrocarbures provenant du puits de BP.

L'annonce de cette découverte intervient en pleine controverse sur le fait de savoir où se trouve le pétrole de la marée noire.

Les analyses chromatographiques d'échantillons faites en juin ont relevé la présence de benzène, de toluène (un dissolvant), d'éthylbenzène et de xylène, des substances toxiques. BP a utilisé plus de 6 millions de litres de dissolvant.

"En juin, nous avons détecté le panache se déplaçant à 3 km par jour au sud-ouest de l'endroit où se trouvait la plate-forme qui a explosé", précise Richard Camilli, chef de l'expédition scientifique et principal auteur de cette étude parue dans la revue américaine Science datée du 20 août 2010.

"Non seulement nous avons démontré qu'il existe bien un panache de pétrole dans le golfe du Mexique, mais nous avons également déterminé son origine et sa composition".

Les chercheurs ont pu aussi établir que ce pétrole provenait bien de la marée noire ayant résulté de l'explosion le 20 avril de la plate-forme de BP Deepwater Horizon.

35 km de long et 200 m de hauteur

La nappe s'étend sur au moins 35 km à plus de 900 mètres de profondeur et mesure 1,9 km de largeur sur près de 200 mètres de hauteur. Les chercheurs ont expliqué qu'étant donnée l'étendue de la masse de ce "nuage" sous-marin d'hydrocarbures diffus et sa biodégradation assez lente, il pourrait "subsister dans l'océan plus longtemps qu'on ne le pensait".

"Nombre d'experts ont tablé sur une biodégradation rapide des hydrocarbures. Ce n'est pas ce que nous avons observé", a relevé Richard Camilli.

Plus tôt cette semaine, des océanographes de l'Université de Géorgie (sud) ont estimé dans un rapport que près de 80% du pétrole serait encore dans l'océan. Ils ont ainsi remis en question les évaluations très optimistes du gouvernement américain début août selon lesquelles 74% du brut déversé avaient été éliminés par évaporation, biodégradation et récupération entre autres.

Durant le dernier weekend, le Président Obama et sa famille s'étaient baignés dans le Golfe du Mexique montrant aux américains qu'il n'y a aucun risque de baignade et de manger des fruits de mer de cette région.

Une annonce médiatique qui semble bien difficile à digérer!